Quels dispositifs collectifs de gestion des maladies infectieuses pour les élevages porcins extensifs ? Le cas d'une recherche-intervention sur la maladie d'Aujeszky en Corse

François Charrier, Oscar Maestrini, François Casabianca

▶ **To cite this version:**

François Charrier, Oscar Maestrini, François Casabianca. Quels dispositifs collectifs de gestion des maladies infectieuses pour les élevages porcins extensifs ? Le cas d'une recherche-intervention sur la maladie d'Aujeszky en Corse. 52èmes journée de la recherche porcine, IFIP et INRAE, Feb 2020, Paris, France. pp.303-308. hal-04403731

HAL Id: hal-04403731
https://hal.inrae.fr/hal-04403731

Submitted on 18 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

2020. Journées Recherche Porcine, 52, 303-308.

Quels dispositifs collectifs de gestion des maladies infectieuses pour les élevages porcins extensifs ?

Le cas d'une recherche-intervention sur la maladie d'Aujeszky en Corse

François CHARRIER (1,2), Oscar MAESTRINI (1), François CASABIANCA (1)

(1) Laboratoire de Recherche sur le Développement de l'Elevage, LRDE-INRAE, Corte, France
(2) Laboratoire Interdisciplinaire Sciences, Innovations, Sociétés, LISIS-INRAE, Marne-la-Vallée, France

francois.charrier@inrae.fr; oscar.maestrini@inrae.fr; francois.casabianca@inrae.fr

Quels dispositifs collectifs de gestion des maladies infectieuses pour les élevages porcins extensifs ? Le cas d'une recherche-intervention sur la maladie d'Aujeszky en Corse

Si la maladie d'Aujeszky a été officiellement éradiquée en France continentale en 2008, elle persiste en Corse, où tous les dispositifs déployés par les autorités sanitaires ont échoué. Mis en cause, le système d'élevage sylvo-pastoral, dominant sur l'île, caractérisé par une conduite sur parcours, un faible niveau de biosécurité et des contacts fréquents avec la faune sauvage, ainsi qu'une faible coordination des acteurs de la filière, malgré une structuration amorcée autour de la race locale et de l'AOP. Alors que les acteurs et les autorités sanitaires semblent en situation de blocage pour définir une stratégie de gestion acceptable efficace, l'INRAE a déployé une démarche participative pour co-construire un nouveau dispositif, qui prend en compte les conditions de l'élevage dans l'île. Une série d'ateliers réunissant les divers types d'acteurs professionnels, techniques et administratifs a permis de déconstruire les trajectoires conduisant aux impasses actuelles et effets de verrouillage, et de construire de nouvelles options permettant de lever les blocages identifiés. De cette recherche-intervention résulte la proposition d'un dispositif radicalement différent des dispositifs « classiques » de gestion des maladies réglementées, où les principes d'action, les protocoles et les rôles des acteurs, et notamment des éleveurs, sont renouvelés. Ce nouveau dispositif repose sur les relations de proximité entre éleveurs, qui transcendent les clivages actuels (marché, ressource), et permettent de concevoir les actions techniques et les formes d'organisation à une échelle micro-régionale, plus opérante pour les acteurs locaux. Notre expérience s'inscrit dans la Nouvelle Gouvernance du Sanitaire. Elle permet d'ouvrir des pistes pour co-construire de nouvelles formes d'organisation locales afin d'ajuster et renouveler les instruments de la politique sanitaire au plus près des conditions d'élevage des territoires.

What form of collective organization should be used to address infectious diseases in extensive pig farming systems? The case of research-intervention on Aujeszky disease in Corsica.

While continental France has been declared "free" of Aujeszky disease since 2008, this disease remains a problem in Corsica, despite all collective strategies that have been implemented for 40 years by animal health authorities. To explain these failures, the local and dominant sylvo-pastoral system has been blamed: free-range practices, little biosecurity, frequent contact with wild fauna, and poor coordination within the pig sector, despite a partial collective structuration through the local breed and a PDO. While health authorities and local stakeholders seem to be deadlocked over how to manage this disease in Corsica, INRAE has begun a participative approach to co-design a new strategy that would consider the specific characteristics of Corsican farming systems. A round of collective workshops, bringing together breeders, hunters, technicians and administrative actors, resulted in the deconstruction of current problematics and lock-in effects, and then in the construction of new options to unlock the situation. From this approach, we proposed a new strategy radically different from the "classic" strategies used by health authorities to manage animal-regulated diseases, particularly because it overturns the action principles and the roles of the actors, especially farmers. This new strategy relies on proximity relationships between farmers, which help bypass current divisions within the profession (local breed, market) and formulate management actions at a micro-regional scale, which makes sense for stakeholders. Our experiment echoes France's implementation of New Sanitary Governance. We highlight new perspectives for co-designing new forms of local organizations that make it possible to adjust instruments of animal health policy to the territorial characteristics of farming systems.

INTRODUCTION

La France continentale est officiellement déclarée indemne de la maladie d'Aujeszky depuis 2008[1], après une période de lutte de près de 20 ans basée sur l'obligation de vacciner (Bronner, 2009). En Corse, cette maladie persiste depuis longtemps (Casabianca *et al.*, 1989), et ne fait plus l'objet d'une gestion publique spécifique. En effet, malgré le déploiement des mêmes mesures que sur le continent jusqu'en 2008, les dernières études (Charrier *et al.*, 2018) montrent que 85% des élevages présentent au moins un animal séropositif au virus, et une séroprévalence apparente 45,1% dans une population de sangliers. Suite à un avis défavorable de l'AFSSA (2009) sur un projet d'arrêté préfectoral pour continuer une vaccination de masse sur l'île, les autorités sanitaires mettent en place un plan expérimental en 2011, pour tester la faisabilité de la vaccination. Les résultats de ce plan révèlent que les difficultés à surmonter ne sont pas techniques (le vaccin a bien fonctionné dans les élevages qui ont participé), mais d'ordre organisationnel (Charrier et Casabianca, 2015). En effet, et comme le soulignait l'AFSSA, le système pastoral dominant sur l'île rassemble une diversité de types d'élevages caractérisés par un niveau de biosécurité très variable (Relun *et al.*, 2015). De plus, l'organisation de l'élevage porcin est marquée par une coordination très faible, un manque de fiabilité dans l'identification des activités d'élevage, et une organisation faiblement représentative de la diversité des systèmes[2]. Les conditions de l'élevage en Corse, où les animaux sont conduits en semi-liberté sur parcours, sont donc très différentes des conditions d'élevage dominantes en France continentale (élevages intensifs hors sol avec animaux enfermés en bâtiment et, dans une bien moindre mesure, des élevages en plein-air avec parcs relativement hermétiques), ce qui rend difficile le déploiement de solutions « génériques » pour la gestion de la maladie (Charrier et Casabianca, 2015). Ainsi, malgré des dispositifs techniques performants (vaccin notamment), la maladie d'Aujeszky, présente depuis les années 1970 en Corse, a tenu en échec les acteurs du sanitaire. En 2014, le laboratoire INRAE de Corte propose aux autorités publiques régionales (en charge de cette maladie de catégorie 1) de mettre en œuvre une démarche participative. L'objectif est d'aboutir à une nouvelle forme de dispositif de gestion, qui renouvellerait les cadres de conception des stratégies de gestion des maladies animales, adaptés aux configurations territoriales des élevages.

Notre communication propose une analyse rétrospective de cette démarche, qui combinait une forme d'ingénierie de recherche en gestion (Chanal *et al.*, 1997) et de recherche-intervention (David, 2002). L'analyse s'inspire des travaux en management stratégique, notamment autour de la compréhension des processus de déstabilisation et de régénération des cadres de l'action stratégique en gestion (Aggeri, 2008), et des travaux portant sur les dimensions cognitives et instrumentales des verrouillages (Stassart et Jamar, 2009).

L'activité stratégique des gestionnaires est alors vue comme une « *mise en dispositifs d'opérations de cadrages élémentaires (créations de scènes, d'instruments, de catégories, de figures d'acteurs, etc.)* ». Soit dans notre cas : des comités de pilotage avec leurs règles de fonctionnement, des périmètres d'action et des acteurs (la ferme, la région, l'éleveur, le vétérinaire, …), des instruments et des procédures (vaccin, tableaux de monitoring de la séroprévalence du virus, …). Aggeri (2008) distingue bien les actions de révision des cadres stratégiques engagées suite à des crises (comme des crises sanitaires) des situations, plus fréquentes, où « *la révision s'engage suite à une enquête collective, débouchant éventuellement sur une nouvelle problématisation stratégique* » et où « *les managers ne trouvent pas de solutions à leurs questions dans la littérature* ». Mais, dans notre cas, la maladie d'Aujeszky, en tenant en échec les dispositifs de gestion, est en fait une situation de blocage, où il n'existe pas de modèle de solution, de ressources cognitives ou matérielles pour résoudre une problématique qui apparaît comme mal définie, incertaine, et dont l'étude doit permettre d'identifier des formes de verrouillages dans les référentiels d'action des concepteurs et managers (Berthet, 2013).

Dès lors, les chercheurs de l'INRAE, lorsqu'ils initient leur démarche participative, lancent en fait un travail de déstabilisation des cadres de la stratégie managériale (stratégie inadaptée par rapport aux conditions de l'élevage en Corse). Dans ce processus, le collectif d'acteurs engagé dans la démarche réalise alors une série d'opérations de cadrages élémentaires (redéfinition d'une procédure d'usage d'un vaccin ou attribution d'un rôle à un acteur) qui sont progressivement mis en cohérence dans un dispositif. Par conséquent, c'est à travers le dispositif (Foucault, 1994), constituant à la fois le support de l'action collective (agencement complexe entre acteurs, savoirs et instruments) et point d'entrée méthodologique pour la recherche en gestion (Aggeri, 2008), que l'on peut tracer cette déstabilisation des cadres et ainsi traduire de nouveaux principes d'action pour la gestion sanitaire. La démarche de recherche-intervention, reposant sur une série d'ateliers qui a permis de « déconstruire » la situation Aujeszky en Corse, puis de définir et de mettre en cohérence une série d'actions (1), a abouti à un dispositif de gestion dont les éléments de cadrage traduisent la construction de principes d'action relativement différents des dispositifs classiquement déployés pour la gestion de ce type de maladie (2).

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Recherche-intervention : ateliers participatifs

La démarche de recherche-intervention s'est déroulée sous forme d'ateliers de type « Focus groups » (Krueger et Casey, 2000) pilotés par un chercheur en science de gestion et modérés par un chercheur en zootechnie des systèmes d'élevage. Six ateliers ont été réalisés entre juin 2015 et juillet 2016 rassemblant un collectif d'acteurs hétérogènes (tableau 1). Le corpus de données est construit à partir d'enregistrements audio des ateliers (avec l'accord des participants), des prises de notes des chercheurs et des résultats des travaux de groupes sur supports (par exemple, positionnement des acteurs par rapport à des actions à réaliser, sur une grille représentée sur un tableau). La démarche est organisée en trois phases : une première phase d'analyse ex-post de la situation Aujeszky (basée sur des entretiens semi-directifs des acteurs) ; une deuxième phase, en ateliers (2015), de déconstruction de la situation visant à l'objectivation, par le

[1] *Décision 2008/185/CE de la Commission Européenne*

[2] *« L'interprofession » en Corse se résume à l'association de gestion de la race de porc locale et au syndicat des producteurs de charcuterie sous AOP. Ces deux organisations ne représentent qu'une minorité des éleveurs en Corse.*

collectif, des différentes difficultés rencontrées ; et une troisième phase, en atelier (2016), de co-construction de la stratégie de gestion de la maladie à l'échelle de la Corse.

Tableau 1 - Les acteurs participants aux ateliers de la recherche-intervention

Type d'acteur	Description	Nombre
Services de l'Etat	Chef du SRAL, directeurs et techniciens des DDCSPP[3]	5
Eleveurs	De différentes régions, et différents types d'élevage	5
Vétérinaires	Vétérinaire libéral	1
GDS et FRGDS	Vétérinaire et techniciens	3
Organisations d'éleveurs	Syndicat d'AOP et association de gestion de la race locale (ARGPRC)	2
Anses	Chercheur, spécialiste de la MA	1
INRAE	Chercheurs et technicien spécialiste filière porcine	3
Chasseurs	Membres d'associations locales de chasse	2
Parc Naturel	Technicien	1

1.2. Données et analyse thématique

Les données sont construites à partir d'une diversité de sources : prises de notes lors des ateliers (discours des acteurs), entretiens semi-directifs en dehors des ateliers, informations collectées sur les diagrammes réalisés construits par les chercheurs pour animer les ateliers (ex : chaque acteur se positionne par rapport à des actions à mettre en œuvre). L'analyse est une analyse thématique (Miles et Huberman, 2003) : une grille d'analyse est construite par rapport à des thèmes émergents des débats et des discours. Par exemple, les problèmes rencontrés par la mise en œuvre de la vaccination sont formulés et classés selon leur nature (financier, technique, organisationnel, etc.). Chaque relation entre différents problèmes est formulée, suivant une formalisation de type « arbre à problèmes ». De la même manière, les solutions discutées et validées par le collectif sont ainsi analysées. Enfin, c'est l'architecture finale du dispositif proposé à l'issue de la démarche qui est analysée, notamment par rapport au caractère innovant ou original des modes opératoires, selon les mêmes principes d'analyse thématique. On extrait ainsi de ce matériau différents types de résultats : i) la mise en évidence des facteurs d'échec des stratégies classiques dans le contexte corse ; ii) des principes d'action novateurs pour concevoir un nouveau dispositif ; iii) la mise en application de ces principes dans une proposition de dispositif.

2. RESULTATS

2.1. La mise en échec des dispositifs « classiques »

Les discussions au sein des ateliers permettent de mettre en évidence un ensemble de problématiques complexes (problèmes techniques, financiers, mais surtout organisationnels) à traiter pour « résoudre » la situation Aujeszky en Corse, et d'expliquer les facteurs d'échec des stratégies déployées jusqu'ici. Nous pouvons citer plusieurs facteurs :

- La non-prise en compte de la diversité des systèmes d'élevage en Corse, et notamment la variation du degré de structuration et d'équipement. En effet, les opérations sont pensées pour des élevages qui ont des parcs de mise bas, des parcs où les animaux sont facilement accessibles. Or l'élevage corse présente une diversité de systèmes, et notamment un grand nombre qui ne rentrent pas dans ces critères.
- Une filière faiblement organisée : malgré les tentatives de structuration de l'élevage par l'AOP et la race locale, ces systèmes d'élevage ne représentent qu'une partie de l'élevage corse. Les autres ne sont pas officiellement représentés dans les instances de décision. La lutte reposait donc sur ces organisations, qui n'ont aucune légitimité sur les autres types d'élevage.
- Des conjectures faussées : en souhaitant démontrer que la vaccination avait des effets positifs sur l'engraissement, le dispositif expérimental précédent a reposé sur des mesures de performances zootechniques qui se sont avérées très contraignantes à mettre en œuvre. Il en a résulté une démobilisation d'une partie des éleveurs, et donc un échec de la tentative de mobiliser l'ensemble de la profession porcine corse.

Porcs sur parcours, filière « atomisée », contact avec sangliers, etc, sont autant de facteurs qui tiennent en échec l'instrumentation « classique » de la lutte sanitaire. Ils traduisent alors des effets de verrouillage dans les modalités de conception des stratégies sanitaires :

- Le cadre géographique administratif par l'entièreté du territoire insulaire (région Corse), qui ne permet pas de prendre en compte plusieurs facteurs : le degré de couverture vétérinaire, l'organisation « atomisée » de la « filière, etc.
- Les conjectures sur la mobilisation de l'ensemble des éleveurs de l'île pour vacciner, ne permettant pas de prendre en compte les petits détenteurs, ni certaines rationalités dans le monde de l'élevage (« vivre avec » la maladie)
- Le cadre officiel de représentation des acteurs : travailler avec les organisations de la filière, qui ne représentent finalement qu'une partie des élevages de Corse, fait porter la responsabilité de la lutte sur ces éleveurs, et « oublie » les autres systèmes d'élevage.
- Le cadre des connaissances académiques et techniques, qui ne prend pas en compte les savoirs locaux, notamment sur la diversité des élevages, leur degré de structuration (équipements).
- Le cadre de l'information « officielle » : les bases de données incomplètes amènent à construire une action sur la base de ce qui est connu, c'est-à-dire des élevages déjà structurés, et occulte le fait qu'un travail de structuration d'une grande partie des élevages est nécessaire avant de déployer les actions sanitaires.

[3] Les Directions Départementales de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP) sont les services de l'Etat au niveau local, chargés de la mise en œuvre des politiques concernant l'alimentation, la nutrition, la santé animale et végétale. Ils sont coordonnés par le SRAL.

Dès lors, l'analyse des ateliers participatifs permet de dégager quatre principes pour lever ces effets de verrouillage et prendre le contrepied des logiques d'instrumentation classiques.

2.2. Nouveaux principes pour la construction de dispositifs de gestion

2.2.1. *Principe d'action de mise en cohérence systémique*

La mise en évidence de la relation entre des problèmes de différentes natures (techniques, organisationnels, financiers, …) donne lieu à la construction de six grands ensembles d'actions à mettre en œuvre : vaccination, monitoring de la maladie, surveillance faune sauvage, protection des animaux (régulation des mouvements), pilotage du dispositif, et sensibilisation/recrutement des acteurs. C'est la chaîne de relations systémiques entre les problématiques qu'il s'agit de mettre en cohérence dans les opérations. Par exemple, la vaccination de 80% des animaux ne sera possible que si les élevages sont bien identifiés, si les éleveurs sont sensibilisés et enrôlés, s'ils ont des infrastructures, si les opérations de vaccination se déroulent au bon moment (par rapport au pic de travail de la transformation), etc. Aussi, chaque acteur a une ou plusieurs opérations à mener dans ces grands ensembles (ex : l'ODARC et les associations porcines sur la coordination de la filière, l'Etat sur les commandes de vaccin, les GDS sur l'accompagnement des éleveurs, etc.). Et cette mise en cohérence passe par un cadrage de l'action par rapport à une échelle opérationnelle qui fait sens pour les acteurs : la micro-région.

2.2.2. *Principe de coordination à l'échelle micro-régionale*

Les différentes actions à mettre en œuvre sont raisonnées par rapport à une échelle spatiale qui permet réellement sa mise en œuvre dans les conditions de l'élevage en Corse. Emerge alors l'échelle micro-régionale (une vallée par exemple). Il est proposé de définir et de coordonner une grande partie des opérations à cette échelle, via notamment la création de comités de pilotage locaux (CPL). Ces CPL sont constitués des techniciens des différentes structures (GDS, DDCSPP, FDC), mais également d'éleveurs de la zone et de chasseurs. Ces éleveurs n'étant pas les représentants de leur filière, mais de leur micro-région, on cherche ainsi une forme de structuration professionnelle reposant sur des relations socio-spatiales (partage de proximité des pathogènes, mais également du même espace), plutôt qu'une structuration économique (AOP, race corse) ou politique.

Cette échelle permet également de reconnecter l'échelle « biologique » (le virus qui se transmet par contact) et l'échelle organisationnelle du dispositif. En effet, elle repose sur le constat collectif que « *si un éleveur vaccine, il faut que son voisin vaccine également* »[4]. Et donc avant de lancer la vaccination chez un éleveur, il est nécessaire de procéder au recrutement des éleveurs voisins.

2.2.3. *Principe de progression et de franchissement d'étape*

Il s'agit de traiter certaines classes de problèmes (identification des élevages, sensibilisation, …) avant d'en traiter d'autres (vaccination, …). Ainsi, une progression en trois phases est proposée : structuration, amorçage (premières opérations de vaccination), développement (70% des élevages d'une micro-région vaccinent). Ce principe traduit la nécessité de franchir certaines étapes, et de décider collectivement (dans les CPL) le passage d'une étape à l'autre à partir d'indicateurs dont certains sont nouveaux. Par exemple, la phase d'amorçage ne débute que si 50% des éleveurs d'une micro-région sont enrôlés lors de la phase de structuration. Ainsi, le dispositif pourra suivre un déploiement de micro-région en micro-région (Figure 1).

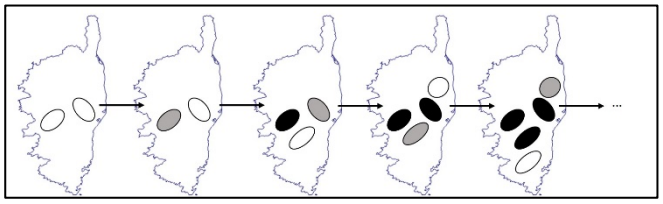

Figure 1 - Illustration des principes "micro-région" et progression par phase.
Blanc = Structuration ; Gris = Amorçage ; Noir = Développement

2.2.4. *Principe d'auto-enrôlement des acteurs*

Raisonner les actions par rapport à leur échelle pertinente d'opérationnalisation a permis de favoriser l'enrôlement de certains acteurs. C'est la création de sens autour de cette échelle d'action (« *sensemaking* », Weick *et al.*, 2005) qui permet cette mobilisation, qui voit alors de nouveaux rôles proposés : éleveurs « têtes de réseaux » (qui participent à des opérations de sensibilisation par exemple), GDS coordinateurs et secrétaires, techniciens « vaccinateurs potentiels »), organismes de recherche fournisseurs de données sur la faune sauvage, ODARC financeur de certaines opérations (partenariat Etat-Région), … Il est proposé par exemple que les éleveurs ayant continué à vacciner contre Aujeszky participent aux visites des élevages ou aux réunions de sensibilisation, leur discours ayant potentiellement davantage d'impacts qu'un calcul de performance zootechnique décontextualisé. Mais lors des ateliers, ce sont bien les acteurs eux-mêmes qui se sont proposés pour accomplir telle ou telle opération.

2.3. Un dispositif en cours de lancement

Le dispositif reposant sur ces principes est proposé au test dans deux micro-régions aux profils très contrastés : la vallée de la Gravona où l'élevage est très structuré, avec peu de petits détenteurs d'animaux, et la vallée du Boziu, qui présente des élevages en parcours très libre et un certain nombre de petits détenteurs (Figure 2). Il s'agit de mettre en place les CPL puis de réaliser les opérations de la phase structuration (sensibilisation, recrutement des éleveurs et des vétérinaires) dans ces deux micro-régions, avant de démarrer les opérations de vaccination. Puis, en fonction de l'avancement des opérations, d'autres micro-régions seront progressivement incluses dans le dispositif. Un comité de pilotage régional va être créé, dans lequel on retrouve des représentants de CPL et les représentants régionaux de chaque organisation (FRGDS, SRAL, INRAE, …). Ainsi, dans chaque micro-région, les différentes opérations vont être mises en place :

- Phase Structuration : réunions de sensibilisation, recrutement des éleveurs, formations (éleveurs et vétérinaires), financement de structures pour les élevages (parcs de contention) et GDS ; enquête sérologique (buvards sur reproducteurs, et sangs collectés à l'abattoir pour les charcutiers) pour connaître la séroprévalence de départ. Le suivi de la situation dans la faune sauvage démarrera également à ce moment-là.
- Phase Amorçage : quand 50% des éleveurs sont recrutés, démarrage de la vaccination dans ces

[4] *Verbatim issu de l'atelier 4 (27/04/2016)*

élevages. Les opérations de la phase structuration continuent.

- Phase Développement : Quand 80% des éleveurs sont recrutés, les indicateurs de suivi de la séroprévalence dans la micro-région permettront le passage à une vaccination des reproducteurs uniquement.

Enfin, c'est au bout de quelques années, si les indicateurs de séroprévalence sont favorables, que l'on pourra passer à des mesures sanitaires strictes dans chaque micro-région. Ainsi par exemple, la publication d'un arrêté préfectoral, obligeant le secteur porcin de l'île à vacciner, interviendrait au moment où l'ensemble des micro-régions sont en phase Développement. L'objectif de ce nouveau dispositif est bien d'éradiquer la maladie d'Aujeszky en Corse. Mais alors que, dans les stratégies classiques, cet instrument réglementaire est mis en œuvre au début d'un processus de vaccination (l'AFSSA avait évalué défavorablement un projet d'arrêté de ce type en 2009), on inverse ici son usage, pour garantir son efficacité.

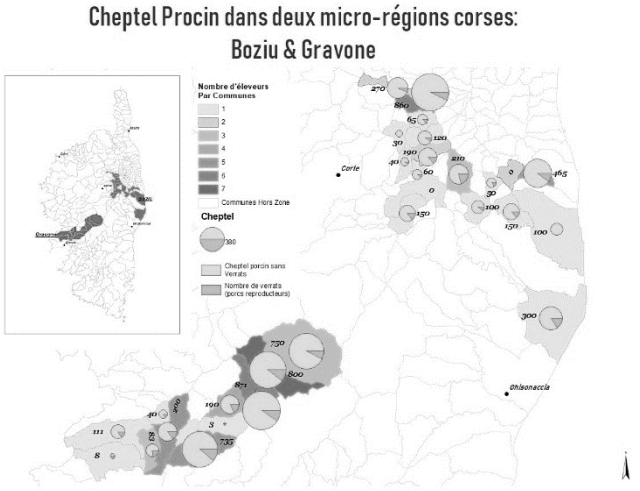

Figure 2 - Les deux micro-régions de départ du nouveau dispositif (72 éleveurs et détenteurs pour environ 7000 animaux au total)

DISCUSSION ET CONCLUSION

Un accord Etat-Région est en cours d'obtention pour financer les opérations : celles de la phase « structuration » étant davantage dévolues aux missions de l'ODARC, et celles des phases constituées des opérations sanitaires (vaccination, sérologies) relevant de la mission des services sanitaires de l'Etat. Ce nouveau dispositif reste à tester, car le problème Aujeszky en Corse n'a toujours pas trouvé de solution. Mais cette démarche de co-construction d'un nouveau dispositif montre qu'une construction de type « top-down » est quasiment vouée à l'échec dans des situations comme la Corse, ou d'autres régions dont les configurations de l'élevage mettent à l'épreuve l'instrumentation classique du sanitaire. En effet, la portée de ce travail dépasse le contexte corse, et la situation de la Peste Porcine Africaine en Europe témoigne de cette mise en question des cadres stratégiques classiques : que ce soit en Sardaigne, où les élevages « non conformes » aux normes ont été assainis (Laddomada *et al.*, 2019), ou les inquiétudes actuelles des acteurs sur les niveaux de biosécurité des élevages français, et notamment les difficultés pour définir un niveau de biosécurité acceptable par tous pour les élevages en plein air et sur parcours.

En procédant avec une instrumentation « classique » dans un tel contexte, les quelques éleveurs qui vaccineraient effectivement seraient condamnés à vacciner perpétuellement étant donné que le virus resterait dans le milieu. C'est bien ce qu'avait compris l'AFSSA en 2009, lorsqu'elle évalue défavorablement un projet d'arrêté de vaccination. Notre étude montre d'une part que les dispositifs « classiques » sont porteurs des effets de verrouillages dans leurs modalités de conception. Mais elle montre surtout qu'il est possible de « *surmonter les effets de verrouillages et les effets de fixation* » (Berthet, 2013 p 212), en prenant le problème par un autre angle, et le rendant ainsi « solutionnable » par un processus collectif de renouvellement des cadres de la stratégie qui nécessite l'implication des acteurs locaux, les éleveurs en premier lieu.

Les dispositifs de gestion conçus et implémentés par les acteurs du sanitaire sont l'expression des modalités de gouvernance. Or celle-ci est en mouvement (Guériaux *et al.*, 2012), et traduit une volonté de construire la gestion des problématiques de santé animale au plus près des configurations territoriales de l'élevage. Dans ce contexte, tous les acteurs évoluent : leurs périmètres d'action sont revisités, leur responsabilité s'élargit, leur légitimité se reconstruit. Notre expérimentation montre que certains acteurs se légitiment (les éleveurs), non seulement par les savoirs qu'ils mobilisent dans la démarche (éléments de compréhension des systèmes d'élevage, de la configuration des élevages dans les vallées), mais par leur positionnement dans les actions à mettre en œuvre. L'auto-enrôlement des éleveurs les positionne en première ligne dans la lutte et surtout, permet de construire une légitimité à un discours de lutte qui l'avait perdu dans la bouche des administrations et organisations du sanitaire. De plus, en construisant un discours « farmer to farmer » (Kruger, 1995), une voie de sortie de l'informel pour les petits détenteurs ou éleveurs non déclarés s'ouvre potentiellement (Belletti *et al.*, 2013).

De plus, la mise en œuvre de la Nouvelle Gouvernance du Sanitaire offre un cadre pour réaliser les apprentissages nécessaires pour construire ces dispositifs au plus près des configurations territoriales des élevages. Notre expérimentation montre que tous les acteurs sont dans un processus d'apprentissage (de l'éleveur à l'Etat, en passant par le chercheur), au travers notamment de cette construction collective de sens autour des actions de gestion (Weick *et al.*, 2005).

Enfin, la situation Aujeszky n'est pas une situation de crise, ou une situation dans laquelle les gestionnaires travaillent continuellement au renouvellement des cadres de la stratégie (Aggeri, 2008). Pour autant, le dispositif proposé par le collectif d'acteurs suggère un changement radical des cadres par rapport aux dispositifs « classiques ». Ce type de démarche est alors possible par le caractère « froid » du problème : en situation de crise (caractère « chaud »), ce type de démarche est difficile à mettre en œuvre devant l'urgence de gestion. Mais c'est bien pour cela qu'une telle expérimentation sur des sujets « froids » paraît nécessaire pour poser des nouveaux principes d'action, de nouveaux cadres, qui pourront être mobilisés en cas de situation sanitaire plus urgente. A notre sens, c'est aussi cela la Nouvelle Gouvernance du Sanitaire : permettre l'ouverture d'espaces de réflexion collective, de déstabilisation de cadres que l'on sait non performants, pour construire une pensée gestionnaire permettant d'aborder l'ensemble des problématiques complexes qui s'entremêlent dans une situation sanitaire.

Bien sûr, dans l'hypothèse où ce nouveau type de dispositif serait efficace, il reste que l'éradication de la maladie d'Aujeszky de Corse prendra du temps. Mais après tout, en France continentale, n'est-ce pas après 20 ans de luttes et d'efforts que l'on en est venu à bout (Bronner *et al.*, 2009) ?

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier les acteurs qui ont participé aux ateliers. Ce travail a été réalisé grâce au financement de la Collectivité de Corse.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AFSSA, 2009. Avis de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments sur un projet d'arrêté fixant les mesures techniques et administratives relatives à la mise en oeuvre d'une prophylaxie médicale de la maladie d'Aujeszky chez les espèces domestiques réceptives (p. 14). Paris.
- Aggeri F., 2008. Régénérer les cadres de la stratégie. Conception de dispositif et formation de nouveaux espaces d'action stratégique. Habilitation à Diriger des Recherches, Université Paris IX Dauphine.
- Belletti G, Casabianca F, Gabbriellini F., 2013. Formalization and legitimation in qualification processes based on Geographical indications. Evidences from the Charcuteries de Corse case. In: XXVth ESRS Congress 29. Florence, 2013, 313-314.
- Berthet, E. 2013. Contribution à une théorie de la conception des agro-écosystèmes: Fonds écologique et inconnu commun. Thèse de Doctorat. Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris.
- Bronner A., 2009. Maladie d'Aujeszky : évolution de la situation sanitaire et du contexte réglementaire, Bulletin des GTV, no. 48, pp. 87-9.
- Casabianca F., Picard P., Sapin J.M., Gauthier J.F., Vallée M., 1989. Contribution à l'épidémiologie des maladies virales en élevage porcin extensif. Application à la lutte contre la maladie d'Aujeszky en Région Corse. In, 21èmes Journées de la Recherche Porcine en France, Paris, France, pp. 153-160.
- Chanal V., Lesca H., Martinet A.C., 1997. Ingénierie de la recherche en gestion, Revue Française de Gestion, novembre-décembre 1997
- Charrier, F., Casabianca, F., 2015. La mise en dispositif de la lutte contre la maladie d'Aujeszky en Corse : le poids des instruments. 9èmes Journées de Recherches en Sciences Sociales (JRSS), Nancy, France (2015-12-10 - 2015-12-11).
- Charrier F., Rossi S., Jori F., *et al*. (2018). Aujeszky's Disease and Hepatitis E Viruses Transmission between Domestic Pigs and Wild Boars in Corsica: Evaluating the Importance of Wild/Domestic Interactions and the Efficacy of Management Measures. Front Vet Sci., 5.
- David A., 2002. Décision, conception et recherche en sciences de gestion. Revue française de gestion, 3, 173-185.
- Foucault M., 1994. "Le jeu de Michel Foucault" in Foucault Michel, Dits et Écrits, III, Paris, Gallimard, 298-329.
- Kruger, E. 1995. Farmer-to-Farmer: A story of Innovation and Solidarity: Natal, South Africa: The Natal Printing and Publishing Company.
- Krueger R.A., Casey M.A., 2000. Focus Groups: A Practical Guide for Applied Research, Plastic Comb
- Guériaux, D., Soubeyran, E., Francart, J., Canivet, N., 2012. La nouvelle gouvernance sanitaire française se met en place. Bulletin Épidémiologique Santé Animale-Alimentation, 55, 30–31.
- Laddomada A, Rolesu S, Loi F, et al., 2019. Surveillance and control of African Swine Fever in free- ranging pigs in Sardinia. Transbound Emerg Dis., 66, 1114-1119.
- Miles M.B., Huberman A.M., 2003. Analyse des données qualitatives, De Boeck Supérieur.
- Relun, A., Charrier, F., Trabucco, B., Maestrini, O., Molia, S., Chavernac, D., Grosbois, V., Casabianca, F., Etter, E., Jori, F., 2015. Multivariate analysis of traditional pig management practices and their potential impact on the spread of infectious diseases in Corsica. Preventive Veterinary Medicine, 121 (3-4), 246-256.
- Stassart P, Jamar D., 2009. Agriculture biologique et verrouillage des systèmes de connaissances. Conventionalisation des filières agroalimentaires bio. Innovations Agronomiques, 4, 313-328.
- Weick KE, Sutcliffe KM, Obstfeld D., 2005. Organizing and the Process of Sensemaking. Organization Science, 16, 409-421.